Bakales

J. Desanges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1257>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1257](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1257)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1316-1317

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Bakales », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B17, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1257> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1257>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bakales

J. Desanges

- 1 Tribu de Cyrénaïque mentionnée par les manuscrits d'Hérodote (IV, 171), sauf trois (ABC), sous le nom de Kabales, qui est en réalité celui d'un peuple de la Lycie du Nord. Peu nombreux, les Bakales habitent vers le milieu du territoire des Auskhisae* et touchent la mer aux environs de Taukheira (Tocra). Callimaque (fr. 484, éd. R. Pfeiffer, Oxford, 1949), au début du III^e siècle avant notre ère, en faisait état. A une époque indéterminée de l'âge hellénistique, l'historien Agroïtas insère le héros Bakal dans une liste d'éponymes des tribus libyques, qui nous a été conservée par le grammairien Hérodien, au temps de Marc Aurèle (*Herodiani Technici reliquiae*, éd. A. Lenz, Leipzig, 1870, II, 2, p. 918 = C. Müller, *F.H.G.*, IV, p. 294). Ptolémée (IV, 7, 10, éd. C. Müller, p. 785) signale, pour sa part, « les peuples de la Phazanie (cf. Phazanii*) et de la Bakalitis », à partir de l'Éthiopie subégyptienne et en se dirigeant vers l'ouest, au-delà des déserts. Certains manuscrits de Julius Honorius (B 47, dans A. Riese, *Géogr. Lat. Min.*, p. 53) suggèrent de restituer, dans une énumération de peuplades, *Bacca [l] ites* ou *Bacca [l] ides* entre *Nasamones* et *Garamantas* (acc. plur.). Enfin, au milieu du V^e siècle de notre ère, Nonnos de Panopolis (*Dionys.*, XIII, 376) mentionne, de façon érudite, les Auskhisae et les Bakales.
- 2 Le nom Bakal est répandu dans l'épigraphie de la Cyrénaïque, et on le rencontre même à Théra (Santorin), dans une inscription du VI^e ou du début du V^e siècle avant J.-C. (O. Masson, « Remarques sur deux inscriptions de Cyrène et de Théra », *Rev. de Philol.*, 3^e série, XLI, 1967, p. 229-230, avec la liste des occurrences). Faut-il en rapprocher Maccal ou Maccalis, attesté en Césarienne sous la forme d'un *supernomen* (*C.I.L.*, VIII, 9878 et 9890 ; cf. I. Kajanto, *Supernomina*, Helsinki, 1967, p. 30).
- 3 A. Laronde (*Cyrène et la Libye hellénistique*, Paris, 1987, p. 64) a émis l'hypothèse que les Libyens qui capturèrent Thibron en 321 avant notre ère, apparemment non loin de Taukheira (Tocra), étaient des Bakales. Ils auraient donc utilisé des biges et seraient, dès cette époque, très hellénisés. Il n'est pas à exclure, d'autre part, que les Bakales soient les descendants des Libyens, *bqn*, mentionnés par des inscriptions du Nouvel Empire égyptien, l'alternance *l/*n ne surprenant pas (cf. O. Bates, *The Eastern Libyans*,

Londres, 1914, p. 47-48 ; K. Zibelius, *Afrikanische Orts- und Völkernamen in hieroglyphischen und hieratischen Texten*, Wiesbaden, 1972, p. 111).

BIBLIOGRAPHIE

MASSON O., « En marge d'Hérodote : deux peuplades mal connues, les Bacles et les Cabaléens », *Museum Helveticum*, XLI, 1984, p. 139-142.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tribu